

Discours de Willy Brandt: extrait sur l'élargissement des Communautés (La Haye, 1er décembre 1969)

Légende: Le 1er décembre 1969, lors de l'ouverture du sommet européen de La Haye, le chancelier allemand Willy Brandt insiste sur la nécessité d'obtenir des avancées concrètes sur le thème de l'élargissement des Communautés européennes.

Source: Bulletin des Communautés européennes. dir. de publ. Communauté économique européenne. Février 1970, n° 2. Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_willy_brandt_extrait_sur_l_elargissement_des_communautes_la_haye_1er_decembre_1969-fr-92fef8be-d4c4-4332-811c-3e60a7f1271d.html

Date de dernière mise à jour: 23/10/2012

Discours de Willy Brandt (La Haye, 1er décembre 1969)

Si l'Europe se portait bien, nous ne nous serions pas rencontrés ici aujourd'hui. Si notre Communauté avait déjà à parler d'une seule voix, notre thème principal serait la politique étrangère : la question d'un règlement de paix européen, les négociations avec les États d'Europe orientale, nos intérêts eu égard au conflit du Moyen-Orient.

Au lieu de cela, le succès ou l'insuccès de notre conférence se mesurera - à juste raison - au fait que nous réussissons ou que nous ne réussissons pas à engager le navire de la Communauté européenne dans des eaux libres. Quant à nos problèmes plus particuliers, nous ne pourrions nous soustraire aux décisions nécessaires, car nos concitoyens doivent comprendre à nouveau que l'Europe est plus qu'une question d'organisation de marchés, et la jeunesse doit se rendre compte que l'Europe est autre chose que le souvenir d'un passé de sombre gloire.

A cet égard, nous sommes certainement d'accord pour dire que notre Communauté ne doit pas être un nouveau bloc, mais un système exemplaire qui pourra servir d'élément de construction à un règlement de paix paneuropéen bien équilibré. C'est dans cet esprit que la République fédérale d'Allemagne cherche à s'entendre avec l'Est, en coopération et d'un commun accord avec ses partenaires occidentaux.

Les liens dans lesquels nous nous sommes engagés ensemble doivent être indissolubles et toujours plus étroits. Si nous voulons aboutir à l'harmonisation nécessaire, nous devons nous aider mutuellement, c'est-à-dire que nous devons pratiquer la solidarité. Je déclare au nom du gouvernement fédéral que nous y sommes prêts. Cette volonté est soutenue par l'approbation de notre opinion publique.

Mais il est évident que notre opinion publique veut aussi savoir quelles conséquences les obligations européennes entraînent pour elle. Comme tous les autres, il faut aussi que le gouvernement allemand puisse mettre en évidence que les efforts que l'on exige de lui sont judicieux, appropriés et bien définis et que la voie du rapprochement de l'Europe occidentale est politiquement la bonne.

Nous ne nous substituons pas aux institutions communautaires établies. Cette rencontre signifie davantage qu'une forme surélevée du travail de routine nécessaire de Bruxelles.

C'est pour cela que je dis en toute franchise : le Parlement et l'opinion publique de mon pays attendent de moi que je ne rentre pas de cette conférence sans arrangements concrets dans la question de l'élargissement de la Communauté.

[...]